

"En 1948, la production française a rattrapé et même dépassé le niveau des années de dépression qui précéderent la guerre et en mars de cette année, elle a dépassé le maximum de 1928... Selon le rapport, les facteurs principalement responsables sont : l'aide Marshall (qui n'était pas prévue initialement dans le plan), la réalisation des investissements à l'étranger, une récolte exceptionnellement bonne et un progrès constant dans le rééquipement... Les chemins de fer français, ont transporté un tonnage supérieur en 1948 à 1938. On a produit l'année dernière 12.400 tracteurs, en comparaison de 4.200 en 47 et d'un nombre négligeable avant la guerre... La production de tracteurs pour 1948 n'était que le 1/4 de l'objectif fixé pour les années 1952/53, tandis que le tonnage déplacé par le chemin de fer l'an dernier était égal à 70 % de 1929.

"La production annuelle de charbon a constamment décliné depuis la Libération, bien que la production total pour la première moitié de 48 pendant laquelle il n'y a pas eu de grèves n'était que de 15 % au dessous de l'objectif de 52/53. Heureusement pour l'industrie française, la production de charbon dans la Sarre s'est considérablement accrue ; dans la seconde moitié de 48 elle avait presque atteint le niveau de 28. La production d'énergie électrique en 1948 était de 10 % au-dessus de 47. Mais il a fallu maintenir des restrictions sur la consommation. A moins que la production croisse à un rythme plus élevé, elle n'atteindra pas son objectif au cours des trois prochaines années. L'année dernière, la production d'acier brut était de 18 % au-dessus de 38, mais de 25 % au-dessous de 29. Mais le plan MONNET a fixé à l'industrie de l'acier un objectif beaucoup plus élevé que ce qui avait été atteint entre les deux guerres. Il vise à une production annuelle de 12,5 millions de tonnes; en 1948 on n'a atteint que 58 % de cet objectif.

La production de ciment a augmenté de 40 % par rapport à 47 et a presque atteint dans les meilleures semaines la production de 29. Mais là aussi, le plan tend à dépasser les résultats des meilleures années et la production de ciment devra augmenter de plus de 50 % pour atteindre l'objectif de 52/53. A l'exception de l'outillage agricole et des huiles raffinées, la production française au cours de la seconde moitié de l'année 48, n'a pratiquement présenté aucune amélioration par rapport à la première moitié. Dans certaines industries, il y a eu un déclin.

.....Dans l'agriculture, la production totale de 1948 est revenue au niveau d'avant-guerre. Mais le blé était encore à 9 % au-dessous du niveau d'avant-guerre. Et les produits alimentaires de 20 %. D'autre part, le porc et les oeufs étaient à 15 % au-dessus du niveau d'avant-guerre.

.....Le plus grand obstacle aux investissements en 1947 était dû à la disette en matériaux particulièrement en acier. L'an dernier, ces difficultés disparurent mais une nouvelle est apparue : le manque de fonds. Le rapport dit qu'en 1948 les investissements publics nets étaient de 6 % inférieurs à 47. Mais, ceci était plus que compensé par une expansion dans l'industrie privée, de l'ordre de 25 % et on a estimé que pour l'année dans son ensemble les investissements bruts ont absorbé environ 20 % du revenu national.

Les investissements privés ont été concentrés dans les industries secondaires, tandis que l'Etat a dirigé la masse de ses investissements dans les transports, l'électricité, le charbon et le bâtiment.

.....Tout au long de 1948 il y a eu une montée persistante, mais faible des exportations des marchandises, ainsi qu'une légère diminution des importations. Mais les exportations invisibles ont diminué de sorte que le déficit total de 1948 était aussi grand que celui de l'année précédente. C'est grâce à de très grandes doses d'aide américaine que ce défi-